

Llibre de meravelles

Vicent Andrés Estellés

Tu assumeras la voix d'un peuple

Tu assumeras la voix d'un peuple,
et ce sera la voix de ton peuple,
et tu seras, pour toujours, peuple,
et tu souffriras, et tu espéreras,
et tu marcheras toujours au milieu de la poussière,
un nuage de poussière te suivra.
Et tu auras faim et tu aurais soif,
tu ne pourras pas écrire les poèmes
et tu garderas le silence toute la nuit
pendant que tout ton monde dort,
et toi tout seul resteras éveillé,
et tu resteras éveillé pour tous.
On ne t'a pas mis au monde pour dormir:
on t'a mis au monde pour veiller
durant la longue nuit de ton peuple.
Tu seras la parole vive,
la parole vive et amère.
Il n'y aura plus des mots,
seul l'homme qui assume la peine
de son peuple, qui est un silence.
Tu cesseras de compter les syllabes,
de faire le nœud de ta cravate:
tu seras un peuple qui marche
au milieu d'un nuage amer de poussière,
en amont de la vie et en amont des nations,
condition exaltée.
Tout ne sera pas, néanmoins, silence.
Car tu diras le mot juste,
tu le diras au moment juste.
Tu ne diras pas tes mots
avec une volonté d'anthologie,
car tu les diras honnêtement,
avec colère, sans penser
nullement à la postérité
si ce n'est celle de ton peuple.
Peut-être on te tuera ou peut-être
on s'en moquera, peut-être on te dénoncera;
tout cela est banal.
Ce qui compte c'est la conscience

de n'être rien si l'on n'est pas peuple.
Et toi, gravement, tu as choisi.
Après ton strict silence,
tu marches résolument.

Traducido por Amador Calvo i Ramon